

Chanson d'automne

de Paul Verlaine

Ce sont les premiers vers de ce poème qui ont annoncé le débarquement en France le 6 juin 1944.

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure.
Je me souviens
Des jours anciens,
Et je pleure...

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.